die altyd hun woordje moeten inzetten, waren alweer seffens gereed om daer den gek mede te scheeren. Ik heb onder anderen een vieze snaek gehoord die zeide: men heeft aen de eerste locomotief eene *nuance libérale* willen geven; de politieke dampketel wilt zich gedragen naer het voorbeeld der tongersche liberalen. Hy komt met veel lawyt aengerammeld, men zou meenen dat de wereld vergaet. Maer als men dat ding eens van voren en van achter beziet, dan gaet het achterwaerts *en retraite*. Dat is het liberael progres volgens het hart van de *Vedette*. *Progrès à reculons*, zegt

Een oude Tongenaer.

De provinciale raed heeft verleden woensdag zyn jaerlykseh banket gegeven aen M. den graef T'Serclaes de Wommersom, gouverneur van Limburg.

M. Jaminé, voorzitter van den raed, heeft met zyne gewoonlyke welsprekendheid den volgenden toast aen den Koning gedragen:

Messieurs,

Le règne de Leopold I est particulièrement remarquable par cinq manifestations populaires, dont on cherche en vain un exemple dans l'histoire. Je vous demande la permission de les rappeler à votre souvenir.

Lorsque le Roi Leopold, librement élu, vint jurer fidélité à cette loi fondamentale qui était le fruit des méditations et de l'expérience d'une assemblée, elle aussi librement élue, le peuple accourut de tous les coins du pays pour saluer en lui l'espoir et le salut de la Belgique. Le peuple ne se trompait guère dans ses prévisions.

Il est une vérité que l'on peut rappeler: il n'y a pas de révolution en France dont le contre-coup ne se fasse sentir dans l'Europe entière. De toutes parts craquaient en 1848 ces trônes que l'orgueil des rois et la bassesse des courtisans croyaient taillés dans le roc; ne dissimulons rien: la Belgique était agitée comme les pays voisins. S'il y en avait qui aspiraient vaguement à un bien-être indéfinissable, il y en avait d'autres qui attendaient avec impatience le coup fatal ou heureux qui devait mettre fin à de poignantes inquiétudes. Le Roi parut calme, serein, — ceci est de l'histoire, MM., — sur les places publiques; il parcourut les rues, et à une noble abnégation le peuple répondit par ce cri: « Nos institutions » et un Roi réellement constitutionnel valent mieux qu'une » république: » (Longs bravos.) Puis, au milieu des ruines entassées autour de nous, la Belgique se remit à marcher d'un pas ferme dans la voie du progrès.

Qui ne se rappelle les fêtes mémorables qui signalèrent le 25e anniversaire du règne de Léopold I?

Il n'y eut pas une province qui ne cherchât à rivaliser avec sa voisine, sinon par le faste et la splendeur, au moins par la chaleur et l'énergie de son enthousiasme. Il n'y eut pas de province où le Roi n'allât recueillir en personne ces témoignages d'amour et de vénération si doux au cœur d'un bon prince.

En 1860, nous étions provoqués. On faisait miroiter à nos yeux le bonheur d'appartenir à une grande nation. On parlait de la prospérité inévitable du commerce, mais on gardait un silence prudent sur ce que deviendraient notre nom, notre bonheur et notre liberté. (*Applaudissements enthousiastes*.) Ce fut dans le sein des Conseils provinciaux que se concentra alors l'indignation générale, et bientôt la capitale donna un de ces spectacles auxquels on assiste le cœur ému, mais que l'on ne décrit pas, pour me servir des expressions d'un publiciste. Vous en étiez, MM.; un jour, en lisant la relation de ces journées mémorables, vous direz peut-être avec fierté: « *Quorum pars magna fui.* » Tous les conseils provinciaux sans distinction protestèrent à la face du ciel de leur inébranlable attachement à nos institutions, au Roi et à sa dynastie. Ce fut alors MM., que, dans un élan commun, les conseils provinciaux décernèrent au Roi le titre glorieux de Père de la patrie, que la postérité ratifiera. (*Cris enthousiastes et prolongés de vive le Roi!*)

Est-ce cette imposante manifestation qui cadenassa la bouche des annexionnistes? Est-ce cette manifestation qui refoula toute idée de porter atteinte à cette Belgique qui s'était faite elle-même et qui voulait rester ce qu'elle s'était faite? Craignait-on que la Belgique ne devint un jour une autre Pologne, déchirant les flancs du pays qui l'aurait conquise? Ici, du moins j'en appelle à votre patriotisme, le suffrage universel n'aurait pas menti.

A ces jours d'allégresse et d'expansion devait succéder un moment d'alarmes: la vie du Roi étant en danger. De tous côtés s'élevaient vers le ciel des vœux et des prières pour le rétablissement de la santé de l'auguste malade, et le Roi, sans appareil, se présenta au milieu d'une foule innombrable, pour prouver que ces vœux et ces prières étaient exaucés. Chacun croyait tout naturel ce qu'il voyait, ce qu'il faisait lui-même. Mais il y avait là de nombreux étrangers, que les fêtes de Septembre et la première session de l'Association internationale pour le progrès des sciences sociales avaient attirés dans la capitale. Ceux-là s'étonnaient; mais eux aussi, enivrés par une atmosphère d'enthousiasme, criaient à leur tour: *Vive le Roi!* et revenus au calme, ils disaient: Ce doit pourtant être un bon Roi.

Une bouche plus autorisée que la mienne vous l'a déjà dit en termes éloquents; ce n'est plus la vieille Europe seule qui s'incline avec respect et vénération devant ce monarque honnête-homme.

Quels que soient les liens qui attachent notre Souverain à la Grande-Bretagne, nous voyons le Brésil avoir recours à son impartiale justice pour trancher un différend gros de calamités, et la puissante Angleterre, si rarement accommodante, et dont les hommes d'Etat cherchent souvent à justifier une iniquité par ce cri orgueilleux: « *Sum civis romanus* » reconnaît ses torts, parce que c'est le Roi Léopold qui a prononcé.

Revenons à l'Europe. Un grand Etat était sur la pente de sa ruine; des dissensions intestines et des abus d'un autre âge allaient l'entraîner dans l'abîme. Cet Etat est devenu aussi puissant qu'autrefois parce que, sur les conseils de notre Roi, il s'est retrempé dans la liberté. Puisse un autre Etat voisin suivre les mêmes conseils!

Il est temps que je m'arrête, non que vous soyez lassés d'entendre retracer les hommages rendus à un prince qui en est si digne, mais c'est l'orateur qui se fatigue, embarrassé comme il est de trouver un langage à la hauteur de son sujet. Du reste, quand la forte voix du peuple s'est fait entendre, que signifient les toasts les plus éloquents et les mieux agencés.

Terminons par ces paroles, qui ailleurs sont si banales, si vides de sens, mais si vraies, si sincères dans notre heureuse Belgique, parce qu'elles s'adressent tout aussi bien à la personne du Roi qu'à l'institution de la royauté: Dieu bénisse le Roi!

Vive le Roi!

Des applaudissements frénétiques accueillent les dernières paroles de M. le Président, dites avec cet accent vibrant, cet enthousiasme communicatif dont il possède si bien le secret.

De volgende subsidiën komen door het gouvernement toegestaen te worden aen de gemeente besturen en kerkfabrieken der provincie voor kerkherstellingen:

Maeseyck 2,000 fr.; Genck 2,000 id.; Molenbeersel, 2,000 id; Horpmael 1,400 id.; Goyer, 1,600 id.; Kerkom, 1,000 id.; Opheers, 2,000 id.; Boorsheim, 600 id., Wilderen, 300 id.; Waltwilder, 2,000 id.; Roclenge, 2,000 id.; Hoesselt, 1,300 id.; Lowaige, 1,800 id.; Neeroeteren, 600 id.

M. J. Vinckenbosch, notaris te Brée, komt zyn ontslag te geven als provinciael raedslid van het kanton Brée.

Ter gelegenheid van den 32e verjaerdag der troonbeklimming van den koning Leopold, zal er toekomenden dingsdag om 11 uren in O. L. V. kerk een plegtig *Te Deum* gezongen worden.

Inlichtingen over den militairen opstand.

Wy vinden in de korrespondentiën uit Athene wetenswaerdige inlichtingen over de laetste revolutionnaire beweging, waervan Griekenland het tooneel is geweest.

Deze beweging was het gevolg der kuiperyen van Burgaris en van het bataillon van Leotzaros, hetwelk hem aengekleefd was. Leotzaros, had tydens de gebeurtenissen van 21 february laetstleden, aen het hoofd zyner 1000 man stand in het koninglyk paleis genomen.

Men herinnert zich, dat eene militaire beweging, gekommandeerd door den kapitein Canaris, tweeden zoon van den admirael, besloten had. Bulgaris in de nationale vergadering af te zetten, met het doel om tot eene gedwongene tusschenkomst der dry mogendheden te leiden.

Het is deze beweging, alstoen mislukt, welke door dezelfde mannen hervat is, en die onder andere uitslagen, de tusschenkomst der mogendheden en den terugkeer der party Bulgaris aen het gezag heeft te weeg gebragt.

De opstand begon in den nacht van den 3 july. Kapitein Canaris, aen het hoofd van een 1000tal soldaten van alle wapenen, rukte tegen het kasteel op; het voorwendsel was, dat Leotzaros zelve tegen de nationale vergadering moest oprukken, het dekreet intrekken, hetwelk koning Georges I proklameert, Griekenland tot republiek verklaren en het diktatorschap van Bulgaris proklameeren.

Voor het kasteel, het welk door eenige stukken artillerie werd verdedigd, werden er onderhandelingen aengeknoopt; door Canaris, die zich den 21 february herinnerde, wilde niet wachten tot dat de nationale garden, gelyk alstoen de hand aen Loatzaros kwamen leenen, en den aenval verhaesten; het geweervuer begon, het bataillon beantwoordde hetzelve door de vensters. Kortaf het gevecht werd ernstig; de nationale garden verdeelden zich; zonder het datachement vreemde soldaten, hetwelk op verzoek van den direkteur Strovas, de bank kwam bezetten, zou Athene welligt op dit oogenblik nog slechts een hoop puinen zyn geweest.

De kapitein Canaris sneuvelde by den eersten aenval, dien by tegen het kasteel deed. Men spreekt van vier tot vyf honderd dooden.

Men zegt dat M. Nagels, adokaet en gemeenteraedslid van Hasselt, als kandidaet der behoudende gezindheid zal voorgedragen worden, voor de kiezing welke in het arrondissement Hasselt zal plaets grypen ter vervanging van wylen den volksvertegenwoordiger M. de Pitteurs.

— De koning, die dagelyks verbetert, is voornemens den 21 dezer, ter gelegenheid der 32e verjaring van zyne troonbeklimming naer Brussel te komen en het *Te Deum* by te woonen dat in St. Gudulakerk zal gezongen worden.

— De gansche koninklyke familie zal zich te Brussel bevinden, tydens de 32 verjaring van konings inhuldiging op 21 dezer. Ter gelegenheid dezes verjaerdags, zullen er talryke verhoogingen en benoemingen in het leger, de magistrateur en de Leopolds-orde plaets hebben.

— Een jongen van omtrent 7 jaren oud, woonende in de Roodestraet te Brugge, speelde maendag namiddag met een 5 jarig meisken, aen hetwelk by uit een fleschken te drinken gaf, waerna het kind smartelyk begon te kermen. De jongen had dit fleschken uit zyn huis ontnomen, denkende dat het likeur inhield, maer ongelukkig was het vitriool, die zynen vader moest gebruiken. Het kind is erg verbrand, doch men hoopt het te kunnen redden.

— Dezer dagen is te Wackerzeel, een gehucht onder Wechter, eenen brand uitgebersten in twee afgezonderde huizen, het eene bewoond door M. Geens, werkman, en het andere door M. Verhaeren zager. De brand was zoo hevig dat Geens, oud 62 jaren en zyne klein-dochter, oud 5 jaren, in de vlammen zyn omgekomen, alvorens men hun kon ter hulp komen. Eene koe, een veers, eene geit, alsook de meubelen zyn insgelyks de prooi der vlammen geworden. De schade wordt op 3700 fr. berekend. Alles was verzekerd.

— Dezer dagen is in de statie van Gent-Eecloo een groot ongeluk voorgevallen. Zekere Pieter Dryoet, oud 32 jaren, ongehuwd en werkman in die statie, werd tusschen de schutbouten van twee waggons gepletterd en als 't ware op den slag gedood. Zyn lyk is naer de Byloke gedragen. Dit ongeluk is aen de onvoorzigtigheid van het slagtoffer toe te schryven.

— Donderdag der vorige week is te Anvaing, naby het kasteel van graef de Lannoy, een groot ongeluk gebeurd. Een bronwersgast gezeten op eenen wagen, die met ydele tonnen was bevracht, viel op den grond en een der wielen reed hem over 't hoofd.... Zyn wonde is verschrikkelyk om zien: de twee derden van den hoofschedel waren bloot, en de linker oor hing op den schouder.

Als een wonder dient aengeslipt te worden dat deze werkman, na de eerste verpleging, en na zeer veel bloed te hebben verloren, van Anvaing naer Frasnes is kunnen terugkeeren en aldus eene uer te voet afleggen. Gedurende den nacht heeft hy de H. Sacramenten ontvangen; sedert is zyn toestand verbeterd, hoe wel die nog veel te bedenken geeft.

— Men schryft ons uit Soignies: Eergisteren wilde de genaemde Pieter Caillert, barreelwachter op den Staetsyzeren weg tusschen Brain-le-Comte en Soignies, op den oogenblik van het voorbyryden des konvoi, over de baen gaen, en werd door het lokomotief getroffen. Vyf ribben werden hem gebroken. Men hoopt den man nog te zullen redden.

— Woensdag zag men den doodwagen, waerop eene doodkist lag met een wit baerkleed bedekt, te Delleville door de straten trekken, gevolgd door eene groote menigte volks. Het was de ontknooping van een aendoenlyke en droeve liefdehistorie die vele koude herten zal verwonderen, welke aen de onwederstaenbare medesleping van den hertstogt niet kunnen gelooven. Het jonge meisje, welke door het skelig rytuig werd weggevoerd, kwam zaterdag morgend uit de kerk aen den arm van eenen echtgenoot, haer door hare ouders gegeven. Men wist dat een andere minnaer, als dengene met welke zy door het huwelyk was verbonden geworden, haer hert had geraekt evenwel zag zy er kalm, byna lachend uit en iedereen dacht dat de tyd de indrukken eener eerste liefde had uitgewischt. Maer onder de schynbare kalmte verdoek het meisje een onwederroepelyk beslut, dat zoo vast stond als hare liefde. In den loop van den dag verdween zy, zonder dat men wist wat er van haer was geworden en des anderendaegs trok men haer lyk uit de Seine. Zy had nog haer trouwgewaed aen.

Politieke verreckyker.

De onderhandelingen over de zaken van Polen schynen, tot hier toe, bestemd te zyn om eene der schandelykste gebeurtenissen onzer eeuw te worden. Het is ongetwyfeld de eerste mael dat men dry groote mogendheden hun woord zoo slecht door hunne daden ziet ondersteunen in een vraegstuk waer het goed regt zoo oogenschynlyk van hunnen kant is, even als de toegenegenheid van alle beschaefde volken. Men vraegt zich met verontweerdiging af tot hoeverre zy de afschuwelyke komedie zullen laten voortduren welke het russisch kabinet nu sedert dry maenden voor het verstomde Europa speelt. Door te veinzen van een loozen diplomatischen trek, welke de verlichte persoonen sedert lang beschouwen als een middel om tyd te winden, als ernstig te aenzien, maken zy zich medepligtig. Zy hebben een deel der verantwoordelykheid in al de gruwelen welke in Polen gebeuren.

Men heeft nog nooit met de algemeene denkwyze in Europa meer den spot gedreven dan keizer Alexander II en zyne raedgevers dit thans doen. Het is op het eigen oogenblik dat die souverein zyne staetsschriften opvult met verzekeringen « over zyne bezorgdheid voor zyne welbeminde onderdanen van Polen, » dat de wreede Mourawieff dit ongelukkig land in bloed en tranen doet baden. Iederen dag uitstel dien de kiezer door zyne menschlievende voltzinnen wint, gebruikt zyn minister om nieuwe strafuitvoeringen te doen. En die verzekeringen, welke door de daedzaken op zulke manier bewezen worden, zyn by de diplomatie der dry mogendheden ontheald met betuigingen van vertrouwen en diepen eerbied.

In Vrankryk tracht men al de verantwoordelykheid van die gemeenschappelyke verpligting op het engelsch gouvernement te doen vallen. Het is waer dat de ministers van koningin Victoria zeer weinig genegenheid voor de ongelukkige Polakken aen den dag leggen, maer die wederhouding kan uitgelegd, zoo niet verregtveerdigd worden door het mistrouwen dat de welgekende overleveringen van het fransch politiek inboezemen.

De denkwyze uitgedrukt door den engelschen minister, lord Russell, « dat Engeland de zaken zoo dryven om oorlog te voeren ten gunste van Polen » is de ware uitdrukking der opinie van het engelsch volk niet. De meetingen welke in Engeland ten gunste van Polen hebben plaets gehad, en de genegenheid welke het publiek daerby voor de Polakken liet blyken, bewyzen dit genoeg. Men heeft dikwyls herhaeld dat er nopens deze kwestie eene groote oneenigheid bestaet tusschen lord Palmerston en lord John Russell. Ook heeft de *Morning-Post*, het gewoon orgaen van lord Palmerston, zich gehaest te protesteeren tegen de tael van lord John Russell. Hy herinnert dat voor den oorlog in den Krim, de Kamer der lords zich insgelyks voor het behoud van den vrede uitdrukte, tegenstrydig met den wil des volks, hetgeen noglans niet belette dat de wil van 't volk geschiedde.

De *Times* drukt zyne tevredenheid uit over de verklaringen der lords Russell en Derby, dat Engeland geenen oorlog voeren zal voor de zaek van Polen.

Eventwel heeft Engeland, door zich in deze zaek met Vrankryk en Oostenryk te vereenigen, zich mede verantwoordelyk gemaekt voor alle mogelyke gebeurtenissen. Engeland bevindt zich nu tegenover Rusland in den zelfden toestand als voor den Krim-oorlog.

In 't Hoogerhuis heeft lord Clanricarde de engelsche voorstellen ten gunste van Polen ongenoegzaem verklaerd.

Lord Grawille en hertog d'Argyle verdedigen die, zeggende dat Engeland bereid is om zyne vragen krachtdadig te ondersteunen.

Lord Harrowby wil dat de Kamer verklare, dat Rusland zyne souvereine regten op het koningryk Polen verloren heeft zoo wel als op de oude-poolsche provinciën.

De minister Russell zegt, dat men nog niet weet wat Rusland antwoorden zal, noch tot welke maetregels het britsche staetsbestuer toevlugt zal nemen.

Een dagblad van Weenen, de *Presse*, heeft eene soort van statistiek opgemaekt, over de magt en de verliezen van den poolschen opstand. Er blykt daeruit dat Polen 150,000 man telt in staet om de wapens te dragen. Op dit getal zyn er 40,000 aengehouden, verbannen of gedood sedert het begin des oorlogs. 12,000 zyn er in de gevechten tegen de Russen gesneuveld!

Zou de diplomatie willen wachten om tusschen te komen tot dat de overigen uitgeroeid zyn? Te oordeelen aen hare lydzaemheid, zou men byna geneigd zyn het te denken.

Uit Turyn meld men een nog al gewigtig feit: de meijer van Genua heeft aen boord van een fransch schip vyf zoo genaemde *roovers* aengehouden, welke zich naer Barcelona begaven, en voorzien waren van paspoorten in regel. Het fransch gouvernement heeft onmiddelyk hierover uitleggen gevraegd.

Tydingen uit New-York, van den 4, melden dat er een gevecht heeft plaets gehad naby Gettysburg, tusschen de Zuiderlyk en de twee legerkorpsen van Meade. Geheel het leger heeft deel aen den slag genomen. Het gevecht heeft verscheidene dagen geduerd. Het verslag van Meade bestatigt dat het gevecht hevig geweest is en dat zyne troepen veel geleden hebben.

Het getal dooden en gekwesten is aenzienlyk; er zyn vele generaels gesneuvelt of gekwetst. De Noorderlyken hebben een groot getal krygsgevangenen gemaekt, en hebben hunne stellingen behouden. De Zuiderlyken hebben den aenval niet herhegonnen. Eene boodschap van M. Lincoln meldt dat de tydingen van Meade, tot den nacht van den 3, bewezen dat de Noorderlyken een groot voordeel behaeld hadden.

Het kaperschip *Alabama* heeft eenen amerikaenschen stoomboot gekaept, komende van New-York en een million dollaers aen hebbende.

BURGERLYKEN STAND DER STAD TONGEREN,

van den 10 tot den 17 july 1863.

GEBOORTENS 3. — 1 jongen, 2 meisjes.

HUWELYKEN 1. — Tusschen: Lodewyk-Pieter Vroonen, fabrikant van kagchels, 29 jaren, en Henrica-Maria Clerinx, zonder beroep, 26 jaren.

STERFTENS 2. — 0 mannen, 1 vrouw, 0 jongens, 0 meisjes.

Maria-Gertrudis-Cecilia Ghinéau, ongehuwd, zonder beroep, 47 jaren.

HANDELSBERIGTEN.

TONGEREN, den 16 july.

Tarwe, *froment*, de zak van 103 kilos		fr.	00-00	tot	30-00	af 0,50
Rogge, *seigle*,	»	94	»	00-00	tot 19 50	af 0,50
Gerst, *orge*,	»	»	»		»	20-00 op 0,00
Spelt, *épeautre*,		een mud			»	26-50 op 0,00
Haver, *avoine*,		de 75 kilos.			»	12-25 af 0,00
Brood, *pain*,		den kilo.			»	0-21 op 0,00
Boter, *beurre*,		halven kilo.		fr.	0-90 tot	1-00 op 0,00
Eijeren, *œufs*,		de 26.		»		1-30 op 0,00
Witte aerdappelen, *pommes de terre blanches*,				100 k. fr.		8-50 op 1,50
Roode » » *rouges*,				»	»	0-00 op 0,00
Osse tongen, *langues de bœuf*				»	»	00-00 op 0,00
Hooi, *foin*,		de 1000 kilos.			»	70-00 op 0,00
Stroo, *paille*,		»			»	50-00 op 2.00

HASSELT, den 17 july.

Tarwe, *froment*,	de 100 kilos,	fr.	30-20	op 0,20
Rogge, *seigle*,	»	»	20 40	op 0.10
Gerst, *orge*,	»	»	19-45	af 0,00
Haver, *avoine*,	»	»	17-30	op 0,60
Genever, *genièvre*		»	78-00	op 0,00

SINT-TRUIDEN, den 15 july.

Tarwe, *froment*,	de 100 kil.	fr.	28-00	af 0,15
Rogge, *seigle*,	»	»	21-00	af 0.27
Haver, *avoine*,	»	»	17-25	op 0,25
Gerst, *orge*,	»	»	21-00	op 0,00

LEUVEN, den 17 july.

Tarwe, *froment*,	de 100 kil.	fr.	29-38	tot	30-11	op 0,50
Rogge, *seigle*,	»	»	18-14	tot	00-00	af 0,10
Boekweid, *sarrasin*,	»	»			00-00	op 0,00
Haver *avoine*	»	»			17-22	op 0,50
Gerst, *orge*,	»	»			18-34	af 0,00
Koolzaed, *colza*,	»	»			37 86	op 0,00
Koolzaed olie, *huile de colza*,	100 liters.	fr.			91-38	af 0,00
Gezuiverde, *épurée*.	»	»			94-38	af 0,00
Lynolie, *huile de lin*,	»	»			103-32	af 0,00

ANTWERPEN, den 17 july.

Tarwe, *froment*, de 122 kil.		frs	35-00	op 0,00
Rogge, *seigle*,	112	»	24-50	op 0,00
Gerst, *orge*,	100	»	23-00	af 0,00
Haver, *avoine*,	80	»	17-00	op 0,00
Boekweit, *sarrasin* 105		»	17-50	op 0,00
Boonen, *fèves*,	135	»	18-00	op 0,00

BERIGTEN.

Metael poeder de Brillantine.

NATUERLYK VOORTBRENGSEL om de metalen, goud, zilver, koper, blik, enz., alsook de spiegels en vergulde ramen te zuiveren en te doen blinken en hen tevens te beletten van te verroesten.

Middel om zich er van te bedienen:

Met een vochtig stuk doek of lynwaed waerop men eene vingergreep poeder gestrooid heeft, vryft men het metael of het glas, daerna droogt men met eenen droogen doek.

EENIGE DEPOT VAN DE MYN,

IN HET KLEIN EN IN HET GROOT,

TENTOONSTELLING *BY T. BAYLACH*, TENTOONSTELLING 1855. Feydeau-straet, n° 26 te Parys. 1862.

Men mistrouwe zich van de namaeksels welke te Parys gemaekt worden.

Depot te Tongeren by L. VRANCKEN, apotheker in de Maestrichterstraet.

CHAPELLERIE.

Maison DEPREUX, *rue de la Cathédrale*, 37, *à Liége*.

Pour cause de la remise des affaires, vente à TRÈS-GRAND RABAIS jusqu'au 1er août prochain. A partir de cette époque le commerce sera au nom de M. PHILIPPE.

NIEUW FABRIEK
van roode en blauwe Dakpannen,

MUERPANNEN EN TICHELEN,

gelegen naest Tongeren, aen den Bilsener steenweg (*aen de drie kruissen*) tegenover het huis van M. Wynants-Rubens, opgerigt door H. CHRISTIAENS-HOUGAERTS en M. WYNANTS-RUBENS.

De toegang tot het fabriek is zeer gemakkelyk en groote stallen bevinden zich ter plaetse.

ÉTUDE DU NOTAIRE

Van Ormelingen, à Tongres.

VENTE PUBLIQUE
DE TERRES, PRÉS ET BOIS.

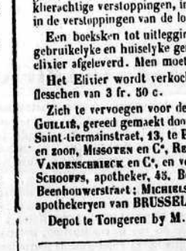
Lundi 24 août 1863, à 9 heures du matin, chez le sieur *Michel Duchateau* à Wonck, à la requête des enfants LIBERT, le notaire VAN ORMELINGEN de Tongres, vendra publiquement au plus offrant:

5 hectares 88 ares 85 centiares de terres, prés et bois situés en différentes parcelles sous les communes de Wonck, Bassenge, Roclenge et Houtain-St-Siméon.

Un corps de bâtiments consistant en 2 granges, écuries, cour et une prairie de 34 ares 32 centiares à Bassenge au vinave.

Plus amplement décrits aux affiches dont on peut obtenir un exemplaire en l'étude du dit notaire Van Ormelingen et prendre connaissance des conditions de la vente.

DE EENIGEN DIE GEEN GEHEIM MIDDEL ZYN.



de CAUVIN, de PARIS.

HET BEST GEKEND MIDDEL

OM TE GENEZEN

de hardlyvigheid, slymachtigheid, galontsteking, korthorstigheid, maegontsteking, lever- en ingewandziekten, hoofdpyn, zinking, verstyming, koningszeer, flereyn, verkoudheden, huidziekten, uitslag en eindelyk al de ziekten veroorzaekt door de onzuiverheid van het bloed of de kwade vochten.

Om die noodlottige ongestelldheden te vermyden en te genezen, bestaet er geen beter geneesmiddel dan de

LEKKERE PLANTACHTIGE PILLEN VAN CAUVIN.

Hare werking is zacht en zonder uitwendige ontsteltenis. — Eene al te sterke dosis levert geen gevaer op. — De gesuikerde korst geeft een lekkeren smaek en doet ze gemakkelyk nemen.

't Is de Remedie der Natuer

goedgekeurd door de fakulteiten en gerekommandeerd door haer als het beste plantachtig stoelgangs en zuiverend middel. Die pillen bevatten noch merkuer noch eenig ander minerael bestanddeel. Zy zyn zuiver plantachtig en zoo goed gereed gemaekt, dat ze nog wurmte noch vocht vreezen. Zy zyn aengenaem voor het verhemelte, veilig, afdoenend in hare werking en stellen, kortom, eene opperbeste remedie daer voor de *kindsheid*, de *jongelingschap* en den *ouderdom*.

PRYS:

1/2 doos van 30 pillen fr. 2.00
Doos van 60 pillen » 3.50

(Iedere doos bevat een uitleggend berigt over het gebruik).

BEREID DOOR

J.-P. CAUVIN

Apotheker der Hoogere School van Parys.

Place de l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile, 10, Champs-Elysées, Parys.

Depôt te Tongeren by M. VRANCKEN, apotheker.

Het ware Versterkend en Slymverdryvend Elixier

VAN DEN

DOCTOR GUILLIÉ, GEREED GEMAEKT DOOR PAUL GAGE, APOTH.

Grenelle-Saint-Germain-Straet, 13, Parys.

Het ELIXIER VAN GUILLIÉ is vooral nuttig aen de geneesheeren op het platte land, aen de huisvaders, die verre woonen van eenigen doctor, en aen de geestelyken, die de arme zieken gaen bezoeken en bystaen.

Het is insgelyks nuttig aen den werkenden man, aen wien het groote kosten van geneesmiddelen uitspaert. Het is geen geheim geneesmiddel, en de verkoop is toegelaten door verschillige besluiten der keizerlyke hoven en van het hof van kassatie. (Geperfectionneerd van de formuel der fransche codex n° 327.)

Eene ondervinding van meer dan *veertig jaren* heeft ten klaerste bewezen, dat het ELIXIER VAN GUILLIÉ, gereed gemaekt door PAUL GAGE, onwederleghaer werkzaem is tegen de koortsen der moerassige landen, de buikloopen, den cholera-morbus, de geele koortsen en de besmettelyke ziekten, tegen de jicht- of flerecynachtige en zinkingachtige of rhumatieke kwalen, tegen de zinkingen op de blaes; in de ziekten der vrouwen en kinderen, in de lever- en maegziekten, in de ontsteltenissen die met de overgangsjaren en met den ouderdom gepaerd gaen, in de aenhoudende maegpynen, in de darmontstekingen, in de kliersachtige verstoppingen, in de haerwormige en leversachtige kwalen, in de verstoppingen van de longen, in het speen, enz., enz.

Een boeksken tot uitlegging, dat eene ware verhandeling is over de gebruikelyke en huiselyke geneeskunst, wordt kosteloos met elke flesch elixier afgeleverd. Men moet het vragen.

Het Elixier wordt verkocht in flesschen van 6 francs, en in halve flesschen van 3 fr. 50 c.

Zich te vervoegen voor den verkoop in het groot van den ELIXIER GUILLIÉ, gereed gemaekt door PAUL GAGE, by M. PAUL GAGE, Grenelle-Saint-Germainstraet, 13, te Parys, en te Brussel, by de heeren DURAND en zoon, MISSOTEN en C°, RENOU en C°, VAN KERCKHOVEN, DE GHEEST, VANDERSCHRICK en C°, en voor den verkoop in het klein, by de heeren SCHOOFFS, apotheker, 45, Bergstraet; RAMLOT, apotheker, 38, Groote Beenhouwerstraet; MICHIELS, Cantersteen, 12, alsmede in alle goede apothekeryen van BRUSSEL en van BELGIE.

Depot te Tongeren by M. VRANCKEN, apotheker.

AVIS IMPORTANT

A LA COMPAGNIE D'ANNONCES (*Office de Publicité*),

Place-St-Lambert, 28, à Liége,

au prix de *UN FRANC* la ligne les annonces paraissent dans dix journaux: Liége, Verviers, Louvain, Namur, Spa, Seraing, Herstal, Anvers ou Cologne.

Annonces dans tous les journaux aux conditions les plus avantageuses.

Mac'harite toelagchende, wanneer ik Gildas Favenek trouwde.

— Hé ja, zeide Robert, wat is er van dien armen Gildas geworden?

— Hy heeft zich getroost en de hand myner jongste zuster gevraegd; onze beide familien hebben toegestemd en het huwelyk zal met St. Anna voltrokken worden.

— Dit is een meestertuk van vader Kérias, dacht ik. Hy weifelde tusschen twee goede partyen; by heeft een middel gevonden om beiden op te koopen en heeft daerdoor de terugbetaling vermeden.

— En dat arme kind, vervolgde ik, op Raphaël wyzende; hoe hebt gy dit van zyne moeder kunnen scheiden?

— Ik heb hem gekocht, fluisterde Pol my in het oor. Ik heb den kleinen beloofd, dat hy weldra zal terugkomen, en hoop dat onze teedere zorgen hem weldra de wreede moeder zullen doen vergeten. Door de liefkozingen myner familie herinnert by zich slechts de wreedheid der zynen. Anna Maria is voor hem zulk eene goede moeder, dat by haer eindelyk wel dien naem geven zal.

Wy vonden inderdaed, dat Raphaël reeds in kracht, omvang en vrolykheid was toegenomen. Er bleef nog een soort van droefgeestigheid, welke zyn glimlach bevallig maekte, by hem zigtbaer.

Wy verzekerden ons den volgenden dag van de goede verstandhouding der drie huisgezinnen, door aen Trévihan, Kérias en Favenek een tweede bruiloft te doen genieten. Daerna namen wy van iedereen afscheid, na beloofd te hebben nog eens te zullen weiterkeeren, en onzen dank voor de gastvryheid nalatende.

Robert zag nu eerst hoe voorzigtig ik gehandeld had, door myn valies met rozekransen, zilveren kruisen en vooral met neteldoek en geborduerde stoffen te vullen. Met deze kleinigheden maekten wy gelukkigen en vrienden — op genade of ongenade.

Toen wy onze fraeiste paternosters aen Mac'harite en Pol en het ryke kruis aen zyne vrouw aenboden, zeide de echtgenoot, terwyl hy eene kast opende: Ik zal ze by onzen talisman, onzen *louzou* voegen.

Hy vertoonde ons, zorgvuldig in eene nis geschikt, zyn oude kleeding als *diverruz*, eeuwige les voor moederlyke zorg; de *soule* en het horologie, welke hy by de Nieuwe Kapel gewonnen had; het aen den boezelaer van Anna-Maria ontscheurde fluweel, den ruiker rozen, dien hy haer in den schouwburg had toegeworpen, en op de eereplaets, in een vergulden lystje, zyn klein gebed, die heilige nalatenschap van de teederheid zyner moeder, die herinnering zyner kindschheid, die ster, welke hem voorsstorm behoed en hem de haven had doen bereiken, dat palladium zyner woning, familie en bestemming....

Hy zou het voortaen niet meer alleen bidden. Het geheele gezin bad het te zamen, 's avonds en 's morgens, voor de madonna en de wieg.

— En zy zullen wel doen het nimmer na te laten, zeide de profetes geheimzinnig, terwyl zy ons groette, want de *korrigan*, die Pol geroofd en hem niet had kunnen behouden, zou wel trachten hem een zoon te ontvoeren.

— Wat! riep ik uit, gelooft gy nog....

— Dat die kunstenares slechts eene *korrigan* is, die deze gedaente heeft aengenomen om weldra hier te komen.

Ik beproefde niets meer om die goede oude te overtuigen; dit zou onmogelyk zyn geweest! Hare stellige overtuiging had buitendien eene goede zyde. De kinderen van Pol en Anna-Maria zullen er te beter door bewaerd worden.